

Les subsides

Les propositions relatives aux postes sur lesquels la Chambre est invitée à se prononcer sont formulées dans les prévisions de façon précise, avec notes explicatives et montants exacts. Reproduites dans les lois de subsides ces indications régissent les conditions dans lesquelles les dépenses pourront être effectivement faites... Autant que possible les services reliés entre eux y figurent ensemble. En outre tous les crédits intéressant les services assurés par un même ministère sont en règle générale regroupés dans une même catégorie.

Autrement dit, ce qui importe dans le cas qui nous occupe, c'est que les crédits doivent être présentés sous une forme claire dans les prévisions budgétaires, et le regroupement de ces crédits sous un titre ou une rubrique donné est sans importance.

En guise de conclusion, je dirai que j'apprécie les arguments présentés par les députés hier, mais après avoir bien étudié la question, je dois décréter que les crédits 26b et 27b du ministère de l'Industrie et du Commerce, sont réguliers et qu'ils peuvent être étudiés par la Chambre.

ORDRES INSCRITS AU NOM DU GOUVERNEMENT

[Traduction]

LES SUBSIDES

JOUR PRÉVU AUX TERMES DE L'ARTICLE 58 DU RÈGLEMENT—
MOTION DE DÉFIANCE—LES SOCIÉTÉS DE LA COURONNE

Le très hon. Joe Clark (chef de l'opposition) propose:

Que la Chambre blâme le gouvernement d'avoir laissé délibérément proliférer les sociétés de la Couronne comptables au gouvernement plutôt qu'au Parlement et aux contribuables qui, pour citer le vérificateur général, «peuvent à juste titre se dire les principaux actionnaires de ces entités», et qu'elle donne ordre au gouvernement de présenter sur-le-champ un bill à peu près identique au Bill C-27, du 31^e Parlement afin de rendre ces sociétés proprement comptables à la population.

Mme le Président: Avant de passer à l'ordre du jour et comme il s'agit du dernier jour des subsides, nous allons, comme c'est l'usage, en terminer avec le bill des subsides. D'habitude, nous le distribuons à l'avance. Je demande donc aux députés de m'autoriser à le faire.

Des voix: D'accord.

M. Clark: Madame le Président, le co-parrain de la motion et mon collègue du Yukon (M. Nielsen), ainsi que plusieurs autres députés de la Chambre ont fait la Seconde Guerre mondiale. Tout ce que je sais sur cette époque et sur ces événements, c'est par mes lectures que je l'ai appris et cela m'a permis de comprendre comment les gouvernants préparaient psychologiquement les citoyens aux souffrances et aux sacrifices et leur montaient la tête contre de lointains ennemis.

Le gouvernement utilise délibérément les mêmes armes psychologiques à l'égard de nos problèmes économiques. Il en rejette la responsabilité sur les forces internationales, il nous dit qu'il nous faut les combattre, mais qu'on ne peut pas vraiment y faire grand-chose. Il a lancé au Canada une grande campagne de propagande en demandant aux retraités de consentir des sacrifices et en prétendant qu'il fait tout ce qu'il peut pour surmonter les problèmes que d'autres auraient causés.

Malheureusement, nous sommes devenus presque indifférents devant le nombre de faillites, de mises à pied, de suicides, de familles détruites. Je suis scandalisé de voir certains députés rire pendant que je parle des familles détruites, des tragédies

causées par les problèmes économiques à Sudbury et ailleurs. Une telle indifférence devant le sort de malheureux en difficulté me révolte. Nous savons tous qu'en novembre 1,438,000 Canadiens étaient en chômage.

[Français]

Au fait, 379,000 autres Canadiens travaillent à temps partiel, parce qu'ils ne pouvaient pas trouver d'emploi à plein temps. Ces chiffres n'incluent pas les personnes découragées, savoir 130,000 au moins, qui ont simplement abandonné la recherche d'un emploi parce qu'il n'y en avait pas. De 1981 à 1982, les faillites dans l'industrie primaire canadienne ont augmenté de 53 p. 100; dans l'industrie manufacturière, de 77 p. 100; dans l'industrie des services, de 37 p. 100; dans les secteurs des finances, de l'assurance et de l'immeuble, de 113 p. 100.

Monsieur le président, au cours des 10 premiers mois de 1982, les faillites agricoles ont atteint le nombre de 344, ce qui représente une augmentation de 50 p. 100 par rapport à l'année dernière.

[Traduction]

Quiconque se déplace le moindrement dans le pays sait que ces chiffres camouflent la recrudescence scandaleuse du nombre de vols par effraction, de la violence dans les familles, des suicides et des tensions qui déchirent les familles et les collectivités.

Pour corriger tous ces problèmes, pour faire face à cette dépression évidente, pour alléger les tensions familiales, faire baisser le nombre des suicides, atténuer les problèmes d'ordre social et faire diminuer le crime, que fait-on au juste? Que fait le gouvernement du Canada? Quelles mesures le gouvernement du pays le plus riche du monde compte-t-il prendre? Pour toute réponse réfléchie, le ministre des Finances (M. Lalonde) nous dit qu'il est fort désolé, que la situation s'aggrave probablement encore et que le gouvernement a adopté une politique—sa propre ligne Maginot des 6 et 5 p. 100—et qu'au fond, il n'y a vraiment rien d'autre à faire. Le ministre des Finances du pays le plus riche du monde ne peut vraiment rien faire d'autre? Allons donc!

Et son chef, qui quitte le bateau avant qu'il ne coule, fait appel à notre patriotisme, réclame notre confiance et invite les chômeurs à patienter. Un appel de ce genre ne provoquera de réaction que s'il est sincère.

• (1520)

D'après les nouvelles que nous a donné cette semaine, l'agent de police du gouvernement, le vérificateur général, le gouvernement n'a pas été sincère envers les Canadiens; il a demandé aux retraités et aux chômeurs de faire des sacrifices, mais il maintient volontairement en vigueur des programmes et conserve des habitudes qui nous font perdre des centaines de millions de dollars et qui repoussent les investissements et les emplois.

Parmi toutes les extravagances du gouvernement actuel, le vérificateur général a cité un secteur où il est possible, d'après lui, d'apporter des améliorations considérables. Voici ce qu'il dit: